

A vos agendas :
Fête du labo - Samedi 29 mai 2027

1^{er} avril 2026 – NEVERS – L'accueil de tous

Introduction à la journée :

Texte de Marion Baverel – Accueillir la fragilité



Pour voir plus clair sur ce thème, accueillir la fragilité, on va avoir besoin de définir les termes qu'on emprunte. Parce que si on n'est pas capable de dire exactement de quoi on parle, il y a peu de chances qu'on en parle bien et encore moins de chances qu'on soit compris. Et définir, c'est dire ce qu'une chose est et ce qu'elle n'est pas.

C'est comme passer un contour et dire voilà ce que ça contient et ce que ça exclut. Alors quand on dit accueillir la fragilité, de quoi parle-t-on exactement ? Et bien d'abord, on va s'arrêter sur ce verbe, accueillir. Un verbe, c'est toujours un acte.

Ça suppose de mobiliser une volonté, d'occasionner un mouvement. Et tout mouvement transforme le réel. Accueillir, ça veut dire réunir et rassembler, donner l'hospitalité, abriter et recevoir.

On va donc bien parler là de prendre chez soi la fragilité et de lui réserver un accueil. Et si ça suppose une volonté, c'est bien qu'il y a à décider de ce que j'en fais, de cette fragilité, de si je l'accueille bien ou mal, j'ai le choix. Je peux décider de la nier, de ne pas la reconnaître, de la combattre, de lui fermer la porte ou alors de faire preuve d'hospitalité, c'est-à-dire de recevoir et héberger en moi, chez moi, gracieusement cette fragilité.

Et dans l'hospitalité, il se joue un enjeu crucial, elle suppose un chez-soi. L'hospitalité, elle suppose une relation entre ce qui est reçu et celui qui reçoit. Et donc potentiellement, on prend le risque d'un changement, d'une transformation.

Mon chez-moi, il ne sera plus jamais le même quand je fais hospitalité à quelque chose qui vient du dehors. À partir du moment où j'abrite quelque chose de nouveau, je prends le risque d'être changé par ce quelque chose de nouveau. Donc ce qu'il fallait retenir pour ce verbe, accueillir, c'est qu'il implique bien une décision. Je ne suis pas obligée d'accueillir bien la fragilité, je peux choisir de la laisser devant la porte.

Le temps : Et si on confrontait nos perceptions ?		durée	lien
	Une version avec un extrait des propos de chacun des participants.	5'00	https://youtu.be/aUHrt1Av_zM
	Andréa ANGELINO Professeur de Philosophie	6'23	https://youtu.be/bFEqkUYCo58
	Caroline ROURE Psychologue	4'38	https://youtu.be/4d6W3d1V6_Y
	Thibault DESFOSSÉS Président de l'APEL départemental 58	4'02	https://youtu.be/pqBC1RzmfXU
	Christophe NOGUES Coordinateur Ulis Pro	5'29	https://youtu.be/4nKV2U1b4cM
	Caroline HENNING Adjointe Pastorale DDEC 58/71	4'24	https://youtu.be/Zp4KZ-wN2d4

1er avril 2026 L'ACCUEIL DE TOUS: ÇA EXISTE , MAIS C'EST QUOI ?



Padlet
école inclusive
58/71



https://padlet.com/ddec58_ensreferent/ecole-inclusive-58-71-girg4kczx1hhh3wg



REI Ressources école inclusive



« Tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser »

<https://ressources-ecole-inclusive.org>



EurekaCUA : L'IA au service d'une scénarisation pédagogique inclusive !

EurekaCUA : un premier pas vers la scénarisation pédagogique inclusive. Scénariser un cours en prenant e...

EDHUMAN / 29 janv.

<https://www.edhuman.org/post/97380749>



apel
Le souffle de la liberté

<https://www.apel.fr>

**« L'éducation est toujours
une aventure collective ».**

Edgar Morin

La Conception Universelle des Apprentissages (CUA) : Créer une École pour Tous

La Philosophie de la CUA : Un Changement de Regard



Une philosophie, pas une simple méthode :
La CUA consiste à lever les obstacles avant même qu'ils n'apparaissent.



Plusieurs sentiers pour atteindre le même sommet :
On ne baisse pas les exigences, on multiplie les chemins pour y parvenir.



De la compensation à l'accessibilité :
Passer d'une logique de remédiation à la création d'un environnement capacitant pour tous.

Les 3 Principes Fondamentaux en Pratique

1. Offrir plusieurs moyens de REPRÉSENTATION (Le QUOI de l'apprentissage)

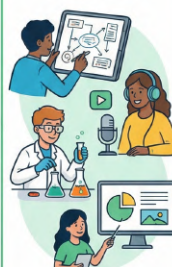
Présenter l'information et le contenu de différentes manières.



Exemple :
Pour la Révolution française : un texte, une ligne du temps, un podcast et une représentation théâtrale.

2. Offrir plusieurs moyens d'ACTION et d'EXPRESSION (Le COMMENT de l'apprentissage)

Permettre aux élèves de démontrer ce qu'ils savent de diverses façons.



Exemple :
Pour la photosynthèse : un schéma, un podcast, une expérience en classe et un diaporama.

3. Offrir plusieurs moyens d'ENGAGEMENT (Le POURQUOI de l'apprentissage)

Susciter l'intérêt et la motivation pour l'apprentissage en variant les approches.



Exemple :
Pour les proportions en maths : un projet de cuisine, une simulation de budget, un escape game.

© NotebookLM



Le parcours scolaire de l'élève et son accompagnement à l'orientation

A chacune des questions suivantes, pouvez-vous dire :	Si c'est non, pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que c'est non et comment faire pour que ça devienne oui.	Si c'est oui, qu'est-ce qui est fait, qu'est-ce qui est mis en avant et qui fonctionne.
La communauté éducative connaît les différents types de projets personnalisés : PAI, PPRE, PAP, PPS, feuillet individuel handicap de l'apprenti...	Non, cela dépend de la place de la personne dans la communauté éducative : les parents non concernés, les surveillants, personnel OGEC...ne sont pas au courant des différents dispositifs. Dans le secondaire, les documents sont faits par les Professeurs Principaux mais pas forcément suivi par tous les enseignants. Faire plus de sensibilisation. Cohérence entre l'action et le papier ? LPi ? Second degré moins impliqué de par l'organisation (séparation des matières). Pas de temps institué pour échanger, on passe moins à la phase d'actions. Plutôt non. Les personnels, les parents, les AESH ne maîtrisent pas complètement les différents projets. Le temps, la complexité. Transmission des infos entre le 1^{er} et 2^e degré Certains ne se sentent pas concernés, ne sont pas dans l'inclusion. Manque de formation, ou enseignants qui ne veulent pas aller en formation. Suppléants non formés Formation et communication – Lpi Tous les projets personnalisés et leurs objectifs ne sont pas maîtrisés (notamment par les parents). Acronymes. Langage opaque. Expliquer avec d'autres termes, concrètement. On les connaît seulement si on est concerné. Pas forcément utile que tout le monde connaisse les termes.	Comme on en fait beaucoup, tout le monde connaît. Dans le primaire, les documents sont faits et suivis. Cohérence entre l'action et le papier ? LPi ? Premier degré par des rencontres spécifiques (concertation). Les familles quand leur enfant est concerné. Les enseignants connaissent le sujet. Formation et communication - LPi

<u>A chacune des questions suivantes, pouvez-vous dire :</u>	<u>Si c'est non, pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que c'est non et comment faire pour que ça devienne oui.</u>	<u>Si c'est oui, qu'est-ce qui est fait, qu'est-ce qui est mis en avant et qui fonctionne.</u>
Quel que soit le projet personnalisé mis en œuvre, il fait état des points forts de l'élève, points d'appui et de ses besoins situés.	Nécessité d'une bonne relation avec les parents et d'avoir des bilans. Outils parfois détournés de leur utilisation initiale. Cadrer et inclure l'enfant dans le projet. Collaborer : parents / partenaires / enseignants. Pas toujours et pas souvent. On met plutôt en avant les difficultés. Se forcer à commencer par le positif et les reformuler à la fin. Les points forts de l'élève sont relativisés afin d'obtenir le maximum d'aide. Par contre les points d'appui sont connus et discutés lors des concertations. Dans le PAP on ne fait pas état des points forts. Pour certains élèves il est difficile de trouver des points d'appui selon le handicap.	Les documents sont bien remplis, documentés, mais les manques de temps, de moyens ne permettent pas d'être efficaces à 100 %. Des outils de compensation sont prévus en amont des séances. Trouver de vrais points d'appui peut être difficile. Toujours trouver du positif. Compléter un doc officiel force à penser au positif, permet d'emmener les élèves plus loin. Oui, plutôt de la part des enseignants. Plus facile à mettre en place sur le primaire. Secondaire compliqué. Tout dépend des établissements. Que le GEVASCO soit bien rempli en collaboration avec la famille, l'enfant et l'établissement.
En ce qui concerne le projet de l'élève, chacun a conscience d'une dimension collective qui implique de co-élaborer (initier ensemble), collaborer et coopérer (travailler ensemble), créer du lien.	Tendance à cloisonner : peurs, manque de moyens et manque de temps Le « co » est le plus difficile. L'enseignant montre ses fragilités dans le co-enseignement. Problème du temps. On ne travaille pas assez avec les AESH, elles peuvent aussi être force de proposition. Formation à revoir. Plutôt tendance non. Une réelle collaboration sur des petites écoles, petits effectifs. Problème qui concerne plus spécifiquement l'enseignants de la classe.	

<u>A chacune des questions suivantes, pouvez-vous dire :</u>	Si c'est non , pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que c'est non et comment faire pour que ça devienne oui.	Si c'est oui , qu'est-ce qui est fait, qu'est-ce qui est mis en avant et qui fonctionne.
SUITE En ce qui concerne le projet de l'élève, chacun a conscience d'une dimension collective qui implique de co-élaborer (initier ensemble), collaborer et coopérer (travailler ensemble), créer du lien.	Pour que ça devienne oui : formation des Aesh pour avoir la bonne posture, Formation du personnel OGEC Redéfinir les missions de chacun. (Chef d'établissement explique le rôle de l'Aesh Prendre le temps de vrais temps d'échanges. C'est encore rare d'avoir un objectif commun. Difficultés de communication Aesh / enseignant, professionnel / enseignant, professionnel/professionnel. Notion de secret professionnel. Posture	Chacun a conscience de ce fait mais un manque de temps dédié aux élèves à besoins particuliers est préjudiciable pour le suivi. C'est un travail d'équipe. Nécessite de faire appel aux autres pour répondre à tous les défis de prise en charge. La confiance, L'échange, la communication, Savoir montrer sa fragilité si l'on se sent démuni. La flexibilité L'entraide. Chacun en a conscience et c'est perfectible.
Le rôle et les missions de l'AESH sont définis et consignés dans le projet de l'élève, ils sont connus et reconnus par la communauté éducative.	Non, il n'y a pas vraiment de dossier où est consigné clairement les missions et le rôle de l'AESH. Là encore des temps dédiés doivent être envisagés. Dépend des personnes. On ne définit pas assez son rôle. Travail en « co ». Manque de communication. Améliorer la formation des Aesh et la posture. Le chef d'établissement doit prendre le temps de préciser les missions des Aesh. Mutualiser les outils. A consolider au cas par cas. Les missions de l'Aesh évoluent au cours de l'année. Elles devraient être mieux formées pour être force de propositions.	Dépend des personnes. On ne définit pas assez son rôle. Travail en « co ». Missions inscrites dans le GEVASCO Le PPS est transmis à l'Aesh en collaboration avec l'enseignant Mail transmis à la communauté éducative pour informer. Il y a un référent ULIS.



A chacune des questions suivantes, pouvez-vous dire :	Si c'est non, pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que c'est non et comment faire pour que ça devienne oui.	Si c'est oui, qu'est-ce qui est fait, qu'est-ce qui est mis en avant et qui fonctionne.
Les moyens mis en œuvre pour répondre aux besoins de tous, adaptations matérielles et pédagogiques, sont intégrés autant que possible aux pratiques usuelles de classe.	Oui et non, cela dépend des moyens disponibles dans l'établissement et dans la classe. CUA Coopération entre élèves Tutorat Problématique financière pour le matériel / outils adaptés. La formation : on n'a pas forcément l'idée si on ne nous en parle pas. Problématique liée aux évaluations adaptées ou non. Qu'en comprennent les parents ? Que montrent les résultats / Diplôme National du Brevet (DNB). Être honnête par rapport aux enfants / jeunes et à leurs capacités. Plutôt non sur les adaptations matérielles à la charge des écoles et des établissements scolaires. Ça dépend : Manque de temps et de budget Besoin d'éducateurs dans les écoles Trop d'élèves dans les classes Manque de moyens financiers (système D) Mais il manque des moyens humains	Oui et non, cela dépend des moyens disponibles dans l'établissement et dans la classe. Quand le matériel est là il est utilisé. Problématique liée aux évaluations adaptées ou non. Qu'en comprennent les parents ? Que montrent les résultats / Diplôme National du Brevet (DNB). Être honnête par rapport aux enfants / jeunes et à leurs capacités. Plutôt oui sur le côté pédagogique. Mis en place par l'enseignant. Certains enseignants font preuve d'imagination, d'investissement. Bonne considération de l'Aesh. En général nous avons du matériel. APEL départemental a financé une valise inclusive (appui des associations) Formation des enseignants pour les adaptations pédagogiques OGEc aussi en fonction des moyens.



A partir des témoignages de parents



Ce qui a facilité le parcours :

Accompagnement étroit et rassurant de l'école privée

Implications et démarches du père - Acceptation du handicap par le père

Lien de confiance avec l'enseignante de la classe- Père dans l'échange, à l'écoute, en collaboration

Réactivité de l'établissement, des professionnels pour la mise en place d'aménagements PCPE « Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées » pour le SESSAD (Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile)

Mise en place du tutorat avec les camarades

Conseils de l'établissement pour prendre contact avec l'association « Voir Ensemble »

Équipe enseignante impliquée

Mise en place d'un temps institutionnel parents / enseignants / ASH / AESH pour faire le point



Ce qui a freiné le parcours :

Désaccord des parents

Domicile départements limitrophes Nièvre / Cher

Accès aux pédopsychiatres

Pas de formation ni d'information dans les équipes pédagogiques

Enseignant référent inaccessible dans le Cher

Le temps de l'acceptation

Lenteur : thérapeutes, diagnostic, administratives

Pas de soutien psychologique pour le parent et pour l'enfant



Des conseils :

Saisie du JAF (Juges des Affaires Familiales) au niveau scolaire- Mettre les parents en contact en cas de conflit

La communication, l'écoute dans les besoins

Adaptation de la vie professionnelle du père : indépendant

Améliorer au niveau des enseignants la formation, la sensibilisation sur les différentes possibilités d'aides et de parcours de scolarisation.

Ne pas hésiter à en parler, à partager

Garder espoir et ne pas forcément croire aux conclusions pessimistes des professionnels de soins : garder sa capacité à discerner

Partager avec l'établissement, contact avec le Chef d'établissement

Considérer l'établissement comme un partenaire - La collaboration est nécessaire.

Ne pas oublier que l'accès au handicap n'est pas inné pour tous, ni parents, ni enseignants : accompagner la reconnaissance de sa peur, son déni pour avancer

Importance de communiquer entre parents et enseignants et avoir un minimum de formation sur le handicap.





Une fresque, c'est quoi ?

La fresque est un outil de communication participatif et collaboratif qui permet de sensibiliser un petit groupe de personnes à une thématique donnée. Présentée sous la forme d'un jeu de cartes à la fois ludique et pédagogique, elle invite les participants à réfléchir, échanger et s'engager autour d'un sujet.

La Fresque de l'inclusion scolaire® a été conçue par l'[ApeI](#) et l'[UgseI](#)

Fresque de l'inclusion scolaire®



Au final :

A retenir : Ne pas oublier la partie AESH du GEVASCO

Info LPI – ne pas faire plusieurs PPRE car ils s'écrasent et disparaissent.

Besoin de changement

Prise en compte de la différence

Diversité dans les personnes présentes pour se former.

L'intérêt des interactions entre parents et enseignants

Le handicap peut toucher tout le monde et à n'importe quel moment.

Investissement de l'APEL dans les projets scolaires

A garder : un peu d'humour et de légèreté

A mettre en pratique : la CUA

Les idées nouvelles, CUA et IA

Les rôles de l'APEL en dehors des temps festifs

Possibilité d'emprunter des ouvrages et le matériel (liste sur le Padlet inclusif)

Mettre en pratique la Taxonomie de Bloom

Télécharger au moins 2 applis d'IA

Activités de manipulation

Un étonnement : utilisation de l'Intelligence Artificielle.

Le rôle de l'Apel qui peut vraiment être un point d'appui et aller plus loin pour les Élèves à Besoins Éducatifs Particuliers.

Craintes des parents par rapport aux troubles de leur enfant.

Une envie : avoir plus de moyens pour investir matériellement et humainement.

Utiliser plus d'objets de la mallette inclusive.

Construire une ULIS

Avoir plus de moyens,

Informers les parents

« L'éducation est toujours une aventure collective ». Edgar Morin

Merci à toutes et tous.

A vos agendas :

Fête du labo - Samedi 29 mai 2027